642 mots
Titre ; Orage orageusement orageux
Personnages : Villes diverses normandes, Basse-Normandie, Bretagne
Rating : K+
Note de l'auteur : Vous l'aurez compris, il fait très beau chez nous en ce moment...Bonne lecture !

- Quand je pense que les normands osent se moquer du temps breton…
Coutances ne répondit pas, les yeux rivés sur la fenêtre. Grêle et pluie déferlaient sur la vitre et il avait l'impression qu'elle allait exploser. Saint-Malo soupira et le serra doucement contre lui. Lui qui avait une réunion le lendemain…Il sentait qu'il allait sécher. Il n'allait tout de même pas laisser son petit Geoffroy sous ce temps monstrueux…
Il n'empêchait que la fenêtre marron encadrait à merveille le temps gris. Cela formait un contraste des plus sublimes, tel le…
- Malo…J'ai peur pour les villes de la 4C…
- Oh, vu le caractère qu'ils sont, je crois qu'ils vont bien…

- EXPLIQUES-MOI CE QUE JE FOUS CHEZ TOI ABRUTI !
- PARCE QUE JE T'AI CHOPE DANS MON JARDIN EN TRAIN D'ESSAYER DE M'ESPIONNER CONNARD ! ESTIME-TOI HEUREUX QUE JE T'ABRITE !
- TA GUEULE !
- TOI TA GUEULE !
Saussey croisa les bras et se détourna. Bricqueville-la-Blouette fit de même. Le premier était en effet en train d'espionner son voisin lorsque le temps s'était aggravé. L'autre l'avait surpris et rentré à l'intérieur de force.
Un long silence s'installa. Aucun des deux ne voulait adresser la parole à l'autre.
Soudain, un coup de tonnerre éclata.
- WAAAAAAAAH !
Les deux ennemis se sautèrent dans les bras l'un de l'autre, terrifiés, avant de se planquer derrière le canapé, observant la fenêtre. L'orage ne redevint que pluie et grêle et ils se regardèrent, encore tremblants.
- AH ! Peureux ! commença Saussey.
- TU PEUX PARLER TOI !
- REPETES !
- FROUSSARD !
- TAPETTE !
- CRE…
Nouveau coup de tonnerre.
- WAAAAH !
Ils se retrouvèrent à nouveau dans les bras l'un de l'autre et ne bougèrent plus.

- Mais vous avez pas le droit de ma bâillonner, j'ai encore rien dit !
- Oui, mais l'orage va te donner une idée de fiction !
- Je vais te violeeeeeeeeer !
Montsurvent se débattit mais Courcy parvint à bloquer ses lèvres avec une chemise trouvée chez Nicorps, chez qui elles s'étaient abritées. Montmartin semblait bien décidée à disposer selon ses vœux du corps attaché de la pauvre brune aux cheveux bouclés.
Nicorps s'approcha de la fenêtre, écartant un peu le rideau.
- Et ben ça pète sévère dehors…
- ON VA TOUS MOURIIIIIIIR !

- Montmartin ! Pourquoi tu lui as enlevé le bâillon !
- Maiiiiiis....Je pouvais pas l'embrasser comme ça !
- Et maintenant elle gueule !

- Cette tempête n'est pas naturelle, n'est-ce pas Cambernon ?
- Nous sommes d'accords, Saint-Pierre-de-Coutances.
Les deux villes observaient à la fenêtre le vent hurlant et la pluie déferlante.
- Tu sais, les celtes, ils ont des pouvoirs bizarres…
- Tu crois que…
- C'est fort possible…
- Ce sale breton va voir ce qu'il va voir pour tenter de nous affaiblir par le moyen d'étranges magies !
- Appelons-le pour lui annoncer qu'il est démasqué !
Cambernon ricana et sortit un immense répertoire d'un placard. Elle n'eut pas à chercher longtemps pour trouver Stefan dans la liste « ennemis de la mère patrie Normande ». Elle l'appela.
Tuuut.
Tuuut.
Tuuut.
- Il n'ose pas décro…
«
- Allô ?
- GAST ! Léan, décroche pas MON téléphone quand tu…Aaaah !
- Mais Stefan, si c'est quelque chose d'important… »
- Euh ? Léan ? Tu peux nous passer le rat roux s'il te plaît ?
« - D'accord, tiens, bouffeur de galettes.
- Je suis p-pas disponible p-pour le....GAST LEAN COMMENT VEUX-TU QUE JE PARLE SI TU FAIS CA ! »
- Nous t'avons démasqué sale rat breton ! Nous savons que cette tempête est un complot !
« - Je r-raccroche ! »
Le breton leur raccrocha au nez.
- …IL NIE ! ON VA METTRE SA MAISON A SAC POUR VENGER LA MERE PATRIE NORMANDE !